

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection](#)[Italie \(Lettres en italien à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Salvatore Presta à Émile Zola du 19 février 1898](#)

## Lettre de Salvatore Presta à Émile Zola du 19 février 1898

**Auteur(s) : Presta, Salvatore**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

### Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-19](#)

AdresseNuoro

### Information générales

Langue[Italien](#)

CoteITA PRESTA 1898\_02\_19

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

### Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 19/10/2019 Dernière modification le 21/08/2020

---

NUORO

Il Campis

a Zola

In Roma antica decretato i saggi  
 Che legge fosse del guerrier la scorta.  
 Or che ruppe l'impero dei selozzi,  
 Fiume la toza della Grecia insorta.

Carca di vizi, lordi di spionaggi  
 Astrea, dettando colla mente torta,  
 I ucri viri muta in serafaggi  
 E colla spada sbarra la sua Porta.

Sorge bollente svelator sovano,  
 Col furo biando, che la mane adduce  
 A suscitare l'irato spirito umano.

Ove l'allor rivelò metto due,  
 Che vaudalo non fu di tronco nano,  
 Oiza francia il Campis della luce

Salvatore Presta